

CFALIEN

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires

Agrément P002877

Bulletin trimestriel
Juin, juillet & août 2011

#123



L'ANIMATION MUSICALE

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupes et en relations humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation cinéaste



SOMMAIRE

3

Dossier :
L'animation musicale

3

Du plaisir pour apprendre !

5

La musique pour se rencontrer

7

Quelques références pour votre boîte à outils d'animateur musique

8

Les photos du spectacle des stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle

11

Stages de vacances

12

FORMATIONS ET ANIMATIONS

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs asbl

Service de Jeunesse et de Promotion des
Travailleurs Socioculturels agréé par
le Ministère de la Communauté française de Belgique
Agréé par la COCOF comme opérateur
d'Insertion Socioprofessionnelle

32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles
Tél: 02/511.25.86 - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

Tant qu'elle n'a pas touché un proche, on a tendance à la relativiser, la violence policière. On croit que ça ne se passe que dans des endroits où soi-même on ne se sent pas vraiment à l'aise, que cela ne concerne que des jeunes après tout pas très nets, ceux qui voudraient traficoter tranquille dans des quartiers où ils ne tolèrent qu'une seule loi : la leur. On gobe aussi que, quand elle sévit lors d'une manifestation, elle n'est due qu'à des provocateurs, dont le véritable but est de faire reculer les libertés démocratiques. On se raconte aussi, et c'est pas toujours faux, que les policiers ont une vie bien difficile et que le risque de péter les plombs les menace plus que d'autres...

Et puis un jour, c'est ton frère, look plutôt rangé, la soixantaine bien sonnée, qui se fait brutaliser pour avoir demandé avec insistance trois minutes de patience pour sa voiture mal stationnée afin d'épargner ses jambes handicapées. Un an plus tard, c'est au tour de Ricardo. On le connaît bien Ricardo, il a suivi tout au long de l'année passée la formation d'animateurs en arts du spectacle. Poids plume, pas violent pour un sou, ça ne l'empêche pas de se faire arranger le portrait par ceux que je n'hésiterai plus à appeler « les cognes », alors qu'il se rend au festival « Steenrock¹ » pour protester en musique contre le régime infligé aux sans papiers dans les centres fermés².

Lèvre déchirée, mâchoire fracassée, quatre dents au Père Lachaise : c'est le prix, selon Ricardo, d'un mot d'humour. Réflexe légitime de self-défense : c'est la version du policier face aux témoins en fin de dérouillée. Tous ceux qui connaissent Ricardo l'imaginent aisément, à mains nues, attaquant tout seul les pandores armés jusqu'aux dents. C'est tout à fait lui, ça ! Rions, tant qu'il nous reste des dents pour le faire !

D'une part, les Organisations de Jeunesse, reconnues et subventionnées pour encourager les jeunes à se sentir concernés par les questions de société, à participer, à être solidaires, à s'indigner des injustices et à exercer leur droit d'expression, d'autre part, des forces de l'ordre qui tannent d'abord et trouvent le prétexte ensuite, adoptant la posture de la victime. Que peuvent-ils encore y comprendre, les jeunes ? Tout cela sur fond de campagne « L'exemple, c'est nous ». Il serait temps d'y penser au Ministère de l'Intérieur et dans la hiérarchie de la police. Pourquoi les jeunes devraient-ils savoir se contrôler et se montrer responsables, Si les représentants de l'ordre public n'en sont pas capables ? Chaque bavure, si elle n'est pas dénoncée et sanctionnée au sein de l'institution, l'entache tout entière.

DOSSIER : L'ANIMATION MUSICALE

Le CFA propose depuis longtemps le théâtre et le cinéma comme outils d'animation, mais les musiciens qui ont suivi la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (FAS) n'hésitent pas à appliquer notre pédagogie à l'animation musicale.

Il y a quelques années, des anciens nous ont demandé d'organiser également une formation à l'animation musicale. Pourquoi proposer de la musique en animation ? Qu'est-ce qu'un projet musical collectif apporte à ses participants ?

C'est ce que nous vous proposons de découvrir à travers les expériences de deux personnes :

- Julie Odent, notre détachée pédagogique qui a mené des projets musicaux dans l'enseignement notamment.
- Olga Paterlini, ancienne FASienne qui a monté une fanfare de village.

Nous vous proposons également quelques actualités du CFA : des photos du spectacle des FASiens 21 ainsi que les stages d'été.

Bonne lecture !

Mais ne faut-il pas envisager qu'au contraire l'institution concernée nourrisse des stéréotypes qui favorisent de tels actes ? Certains indices le font penser, notamment un témoignage diffusé il y a peu dans une émission du collectif « Coup de pouce »³ traitant des violences policières.

Un pays démocratique se doit d'avoir une police exemplaire, une police au dessus des stéréotypes, une police composée de professionnels qui savent se contrôler, une police qui soit respectée parce qu'elle est respectable, une police qui serait respectable parce qu'elle serait respectueuse des personnes et de leurs droits. Une police consciente de son rôle dans un pays démocratique.

Daniel DETEMMERMAN

2 Plus d'info sur le festival Steenrock :

<http://youtube.com/watch?v=AuYRVDL8lbg>

2 Plus d'info sur les centres fermés :

<http://dofi.ibz.be> et <http://www.liguedh.be>

3 Emission de télévision faite par des jeunes et diffusée sur Télé-Bruxelles, rediffusion sur la 3. Pour voir l'émission : <http://www.coup2pouce.be>

DU PLAISIR POUR APPRENDRE !

Propos recueillis par Alice De Visscher

L'animation musicale avec des enfants

Julie Odent, détachée pédagogique au CFA, a animé de nombreux ateliers musicaux dans les écoles et au CFA. Elle coordonne également une formation à l'animation musicale au CFA (FA-SI-LA-musique !).

Qu'est-ce qui t'a amené à l'animation musicale ?

J'avais du plaisir à faire de la musique (je fais du chant classique) et j'avais envie de le transmettre, en l'occurrence à mes élèves. Ma première expérience d'animation musicale a eu lieu pendant ma formation d'institutrice. J'étais en stage dans l'enseignement spécial. J'avais une classe d'une quinzaine d'enfants caractériels, entre 8 et 14 ans, d'un niveau d'apprentissage équivalent à la 2ème primaire. C'était très éprouvant de canaliser l'énergie des élèves. Ils n'étaient pas très intéressés par les leçons de math et de français. Mon maître de stage était souvent absent.

Mais quand on faisait de la musique, c'était magique !

Comment as-tu amené la musique dans cette classe ?

J'avais apporté une valise contenant tout un costume de chef d'orchestre (veste, baguette...). Quand ils étaient difficiles, je leur proposais d'appeler Chatouille. Pendant qu'ils scandaient : « Chatouille ! Chatouille ! », je mettais le costume et je devenais Chatouille devant eux. Avec Chatouille, on a pu construire des instruments de musique, former un orchestre, chanter, faire des jeux de rythme... Grâce à la musique et au personnage de Chatouille, ces moments chaleureux créaient une bonne dynamique de classe, qu'auparavant j'avais du mal à obtenir même dans les activités d'éveil (bricolage...). Cette atmosphère améliorait aussi les leçons de français ou de math. Et parfois, entre deux leçons, on retrouvait, sans Chatouille, le plaisir de chanter ensemble.

Pourquoi la musique améliorerait-elle tant la dynamique de cette classe ?

On a du plaisir à chanter ensemble et on se rend compte que c'est beau. Parfois, je prêtai le costume de Chatouille à un élève



Photo : CFA

qui dirigeait les autres et se rendait compte combien l'ensemble était beau. C'est valorisant. Ces enfants venaient pour la plupart d'institutions, ils étaient dans l'enseignement spécial. Ils avaient particulièrement besoin d'être reconnus, de faire quelque chose de beau.

Et des enfants qui ont souvent du plaisir ensemble vont plus facilement s'entraider, être complices.

As-tu d'autres expériences marquantes de projets musicaux avec des enfants ?

J'ai d'abord été animatrice musicale pour une école, c'est-à-dire que j'intervenais dans toutes les classes de la première maternelle à la 6e primaire. Ensuite, on m'a demandé d'être l'institutrice d'une classe de 5e primaire dont de nombreux élèves étaient en difficultés scolaire et/ou disciplinaire. L'un d'eux était mis à l'écart par le reste de la classe depuis des années.

Dès septembre, j'ai commencé à créer avec eux une comédie musicale pour Noël. J'ai donné, à l'élève peu reconnu, le rôle principal. Il s'est fort investi dans le projet et a connu un grand succès. Nous avons transformé des chants de Noël existants, créé des personnages et inventé des dialogues. Certains enfants et parents ont apporté

leur instrument pour nous accompagner. Le spectacle donnait quelque chose de grandiose.

Ce projet a soudé la classe. Une belle dynamique de groupe a été créée et tous les élèves ont pu retrouver une confiance en eux indispensable pour tous les apprentissages.

As-tu continué à faire de la musique avec eux ? Avec d'autres objectifs ?

Faire de la musique avec les enfants, c'est aussi leur faire découvrir des choses nouvelles. Avec cette classe de 5e primaire, on chantait ensemble tous les matins. J'apportais des chants qu'ils ne connaissaient pas. Au début, ils étaient frustrés, ils voulaient chanter la « Star Ac' ». Alors, j'ai expliqué que je voulais ouvrir leurs oreilles à d'autres choses. Ce n'est pas toujours facile. Parfois, il faut les accrocher avec quelque chose de connu. Par exemple, je leur faisais écouter la publicité pour Ajax puis l'opéra Carmen dont est issue la mélodie. Je leur ai aussi fait découvrir qu'une musique techno était inspirée d'une musique classique. C'étaient des points de départ pour faire un peu d'histoire de la musique avec eux.

A partir de cette démarche, ils écoutent autrement, ils découvrent que tout sonne, même les objets qu'ils ont chez eux. Certains ont découvert qu'ils avaient une belle voix. Plusieurs ont voulu commencer à jouer un instrument en s'inscrivant à l'Académie.

Quelles sont tes techniques d'animations musicales ?

Essentiellement le jeu. Différents jeux musicaux pour atteindre différents objectifs (la voix, le rythme, la hauteur du son...). Mais faire un jeu, ça ne veut pas dire faire n'importe quoi. Il y a des règles. J'installe un climat de concentration, j'essaie qu'ils aient envie de faire les choses bien.

Et quand un jeu est très difficile pour un enfant, comment réagis-tu ?

J'essaie de repérer les difficultés particulières de chaque enfant et de leur donner des nouvelles consignes ou des nouveaux jeux qui vont les aider.

Le jeu et le plaisir partagé aident à apprendre. L'enfant a l'impression qu'il ne travaille pas, mais il vit la musique dans son corps, c'est une autre manière d'apprendre.

Photo : CFA



Et quand un enfant n'a pas envie de chanter ?

Je ne l'oblige pas. Souvent, en entendant les autres chanter avec enthousiasme, il connaît la chanson et a envie de chanter aussi. Je l'intègre alors discrètement.

Je pense que, pour découvrir le plaisir de chanter, il faut avoir confiance en soi, en l'autre, être détendu. Chacun découvre ce plaisir à son rythme.

Le jeu aide aussi à oublier ses inhibitions, parce que l'attention est centrée sur le but du jeu.

Il faut varier les types de jeux pour que chaque enfant soit, par moments dans ses facilités, par moments dans ses difficultés.

Quand l'enfant sent que l'animateur a confiance en son potentiel, il y arrive.

Que conseillerais-tu à un animateur qui a envie d'animer des ateliers musicaux mais qui ne s'en sent pas capable ?

Il ne faut pas attendre de se sentir compétent pour se lancer. J'ai construit mes outils en lisant et en essayant. Il faut avoir du plaisir à faire de la musique et avoir quelques outils, apprendre quelques jeux musicaux par des formations, des livres...

Si un exercice proposé par l'animateur ne fonctionne pas, l'animateur peut demander

aux enfants s'ils ont des solutions. Et si ça marche, les enfants prennent conscience de leurs ressources et qu'ils peuvent continuer la musique de manière autonome.

A partir des petits jeux, les enfants viennent avec des objets, des envies. L'animateur peut rebondir là-dessus pour construire un projet avec le groupe. Ainsi chaque projet est différent.

Est-ce que tes animations musicales ont changé ta pratique personnelle de la musique ?

J'observe beaucoup plus la démarche pédagogique de mon professeur de chant.

Je suis aussi plus à l'écoute de mes expériences, de mes limites, de la manière de les dépasser. J'approfondis les questionnements sur ce que je vis quand je chante pour pouvoir mieux le transmettre.

Et dans la formation « FA-SI-LA-musique ! », tu partages tes expériences ?

Quand je suis arrivée au CFA, des anciens FASiens¹ avaient demandé d'organiser cette formation. J'ai été engagée notamment parce que j'avais des compétences musicales. J'ai donc réuni pour ce projet les anciens FASiens musiciens qui souhaitaient y participer. Nous sommes finalement une équipe de 4 formateurs : Guillaume Codutti, Olga Paterlini, Dominik Ryslink et moi. Chacun est là pour transmettre les outils qu'il utilise en animation musicale et sa manière de les mettre en place.

Moi, je partage mes jeux musicaux. Les participants découvrent le plaisir de la musique et ont ainsi envie de le transmettre.]

1 FASien : participant ou ancien participant à la formation FAS (formation d'animateurs en arts du spectacle du CFA)



Photo : CFA

LA MUSIQUE POUR SE RENCONTRER

Propos recueillis par Alice De Visscher

La fanfare de Limerlé

Olga Paterlini est animatrice, elle a suivi la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle en 2006-2007 (FAS 17), elle a donné des ateliers musicaux à des enfants dans un Centre d'Expression et de Créativité à Bruxelles et elle travaille actuellement pour l'asbl Périple en la Demeure, pour laquelle elle mène un projet musical en région rurale.

Pourquoi as-tu eu envie de mener des projets musicaux ?

Quand j'étais jeune, j'avais beaucoup de difficultés dans ma vie et je suis allée en Irlande. Là, la musique fait partie de la vie quotidienne. Les gens passent beaucoup de temps à jouer ensemble, à s'apprendre des morceaux. Alors, j'ai appris à jouer et ça a changé ma vie.

Quand j'ai fait la formation au CFA, j'ai réfléchi aux problématiques sociales, aux valeurs qui conduisent un projet et à l'importance pour chacun d'avoir accès à un moyen d'expression artistique. Après la formation, je me suis demandé : « qu'est-ce qui a été le plus important socialement dans ma vie ? ». Et c'était la musique. Alors, j'ai voulu travailler sur des projets musicaux. J'ai commencé par faire des ateliers musicaux très ludiques avec des enfants dans un Centre d'Expression et de Créativité (l'Atelier des Petits Pas, à Schaerbeek).

Quelles sont, selon toi, les valeurs véhiculées par un projet musical social ?

Jouer ensemble c'est communiquer, en dehors des problèmes linguistiques. Cela demande de l'écoute, du respect de la place de l'autre, du silence. Ce sont des choses importantes dans la vie de tous les jours.

As-tu une expérience marquante de projet musical à raconter ?

Oui, la fanfare. Périple en la Demeure m'a engagée pour mener des projets culturels. C'est une association d'éducation permanente basée à Limerlé, un village de la province du Luxembourg. L'association met un lieu à disposition des gens du village. L'objectif est que les gens sortent de chez eux et s'approprient le lieu, qu'ils proposent des

projets à y faire ensemble. Il y a par exemple un potager partagé.

J'ai proposé un atelier musique ouvert à tous dont le but était de monter une fanfare de village. Des gens de Limerlé et des villages alentour sont venus. Ils ne se connaissaient pas. Des gens très différents. Il y a par exemple un homme de 62 ans qui vit dans une maison en chantier dont il ne peut plus continuer les travaux depuis qu'il

jeune désœuvré continue les travaux de la maison de l'homme plus âgé. C'est un exemple de ce que la musique peut apporter dans la vie sociale des gens. La fanfare est un projet qui rassemble.

Comment as-tu commencé le projet ? En travaillant en groupe ?

D'abord, je les ai fait travailler individuellement leur instrument. Dès qu'ils ont été



Photo : Olga Paterlini

est handicapé de la hanche. Ou encore un autre de 21 ans, qui joue du sousaphone¹ et qui cherche désespérément un emploi ou une formation mais qui reçoit beaucoup de refus...

En quoi cette expérience est-elle importante pour toi ?

Par exemple, ces deux personnes ne s'étaient jamais parlé. En se rencontrant par la musique, ils ont décidé de s'entraider : le

prêts, je les ai fait travailler en groupe. Le projet a commencé il y a 6 mois², maintenant, ça commence à fonctionner en groupe.

Au départ seulement deux participants jouaient déjà d'un instrument. D'ailleurs,

1 Le sousaphone ou sousaphone (souvent abrégé en « sousa », « souba ») est un instrument de musique de la famille des cuivres, apparenté au tuba-contrebasse (Wikipedia).

2 Interview réalisée en février 2010

on a tous pris un nouvel instrument. Moi, aussi.

Pourquoi un nouvel instrument ?

Je ne voulais pas qu'ils s'ennuient. J'ai proposé aux deux musiciens d'attendre quelques mois que les autres soient prêts ou de choisir un nouvel instrument. Ils ont préféré la deuxième solution. Ainsi, on a tous commencé au même niveau et on a tous découvert quelque chose qu'on ne connaissait pas.

Et comment te procures tu les instruments ?

J'en possédais certains. Mes amis m'en ont prêtés. J'en ai trouvé au marché aux puces. On a aussi fait appel au Music Fund¹. Dans la salle de l'association, il y a un piano. Certaines personnes veulent finalement s'acheter leur propre instrument. Alors, je les conseille sur Ebay, dans les magasins...

Comment travailles-tu les instruments avec eux ?

Je travaille la technique avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de patience. Une grande partie du travail consiste à faire et refaire les choses jusqu'à ce qu'ils y arrivent.

Quand une personne bloque sur une difficulté, j'essaie de comprendre pourquoi et de lui proposer différents chemins pour surmonter le problème. Par exemple, si une personne n'arrive pas à jouer le ryth-



Photo : Lothar Klinges

me d'une partition, on joue d'abord juste le rythme en tapant l'instrument. Si une autre n'arrive pas à comprendre le passage entre deux notes, on va écouter l'intervalle au piano.

Et comment travailles-tu en groupe ?

J'ai d'abord essayé de faire des exercices d'harmonie mais ça les ennuyait. Alors je leur ai proposé d'apporter des propositions d'arrangement et de les essayer ensemble. Ça prend beaucoup plus de temps que si j'impose les arrangements moi-même, mais le projet reste ainsi celui du groupe.

Ils se sont rendu compte de la difficulté de composer un arrangement et m'ont finalement demandé de le faire. Je le fais, mais en tenant compte de leurs idées.

Et tu as vu le projet évoluer en 6 mois ?

Oui, c'est incroyable. Maintenant, on joue comme une vraie fanfare. Le public le reconnaît et apprécie nos concerts.

Et les personnes ont changé ?

Oui, très fort. Les timides, au départ, venaient juste au cours puis repartaient. Maintenant, ils passent toute la soirée à l'association !

Les gens ont aussi envie de partager d'autres choses que la musique. Une personne vient par exemple nous montrer ses tours de magie. D'autres s'investissent dans le marché local organisé par l'asbl. Ils organisent des soupers, des soirées dans les locaux de l'association.

Les pommes d'un verger pourrissent chaque année. Cette année, un groupe de personnes s'est organisé pour ramasser et presser les pommes !

Le projet a réellement atteint ses objectifs : les gens sortent de leurs solitudes et prennent des initiatives au profit de la communauté. Et ils se rendent compte qu'ils en ont besoin...

Est-ce que ce projet te satisfait en tant que musicienne ?

Je ne me suis jamais considérée comme artiste. Il y a de très bons musiciens. On n'a pas besoin de moi pour ça. J'apprends un nouvel instrument, le trombone, ça satisfait mes besoins personnels.



Photo : Lothar Klinges

Je suis très contente de la manière dont le projet se déroule et de la dynamique qu'il crée dans le village. Les participants sont très reconnaissants de mon travail. Comme ils ne payent pas les cours de musique (je suis payée par l'asbl), ils m'offrent toujours des verres, du chocolat, du miel...

As-tu des envies pour développer encore la fanfare ?

Oui je voudrais élargir le projet à des rencontres entre francophones et néerlandophones, entre ruraux et citadins, entre musiciens amateurs et professionnels...

Je suis notamment en contact avec une association néerlandophone de Molenbeek, MET-X qui a une grosse fanfare qui existe depuis 20 ans. Je voudrais faire collaborer les deux fanfares. Je voudrais aussi faire intervenir des spécialistes de certains instruments pour améliorer la technique des musiciens de notre fanfare.

Quand ce projet de fanfare sera-t-il abouti pour toi ?

C'est déjà une grande réussite et j'espère qu'il ne finira jamais.]

¹ Music Fund est une association qui rassemble des instruments de seconde main en Europe, les répare et les envoie dans des pays en voie de développement ou dans des pays en guerre pour soutenir l'éducation musicale. <http://www.musicfund.be/fr/>

QUELQUES RÉFÉRENCES POUR VOTRE BOÎTE À OUTILS D'ANIMATEUR MUSIQUE :

Osez la Musique, Vincent Van Sull et Edith Martens,

Editions Labor, 1992

De nombreuses activités ludiques pour faire découvrir la musique à un groupe, sans connaissance du solfège et dans le plaisir partagé



Alain Strument, Vincent Van Sull, Editions Labor, 2001

Des techniques pour créer des ensembles musicaux originaux avec des groupes de non-musiciens. Pour construire des instruments insolites, faire de la musique avec la voix, le corps, les objets...



Voir aussi l'article de Vincent Van Sull "Improviser avec des objets sonores"

<http://www.changement-egalite.be/spip.php?article468>



100 Jeux Musicaux, Ger Storms, Van de Velde Classique Hachette, 1979

Un livre présentant 100 idées de jeux musicaux basés sur l'écoute, la concentration, la communication, l'expression, l'improvisation...

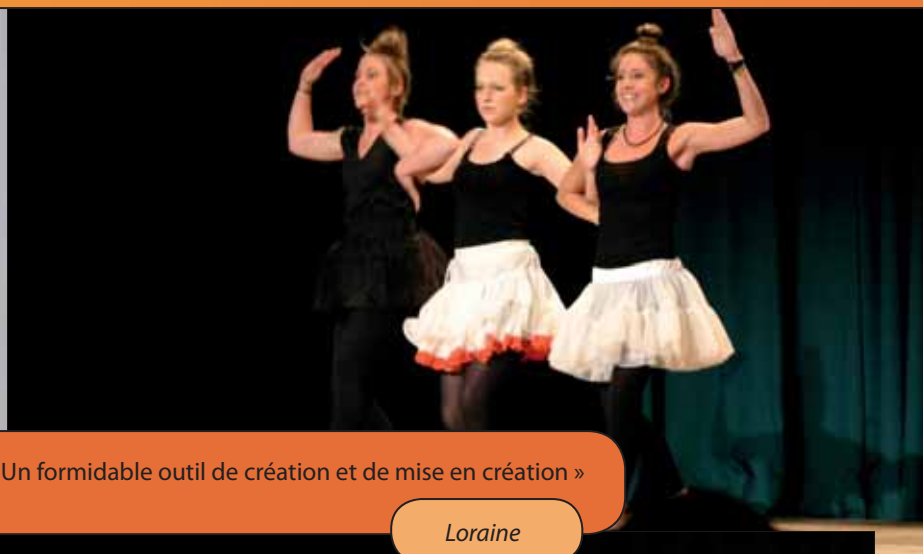


Un site où une animatrice partage ses techniques pour faire découvrir la musique, la flûte, le piano...

<http://trucspourapprendre.free.fr/>



LES PHOTOS DU SPECTACLE DES « D-FASÉS » ET QUELQUES COMMENTAIRES SUR CE QUE LE PROJET LEUR A APPORTÉ.



« Un formidable outil de création et de mise en création »

Loraine



« Il n'y a pas d'accouchement sans douleur... même si c'est laborieux, on continue de pousser »

Eric



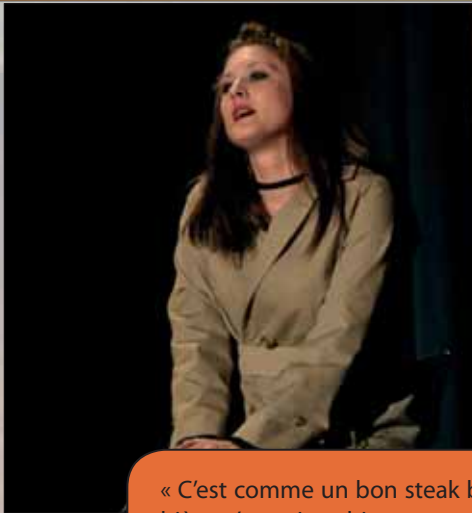
« Pouvoir accepter que chacun avance différemment dans sa vie »

Lionel



« Beaucoup de confiance en moi
et de confiance tout court »

Elyane



« C'est comme un bon steak béarnaise ou une
bière, c'est mieux bien accompagné »

FX



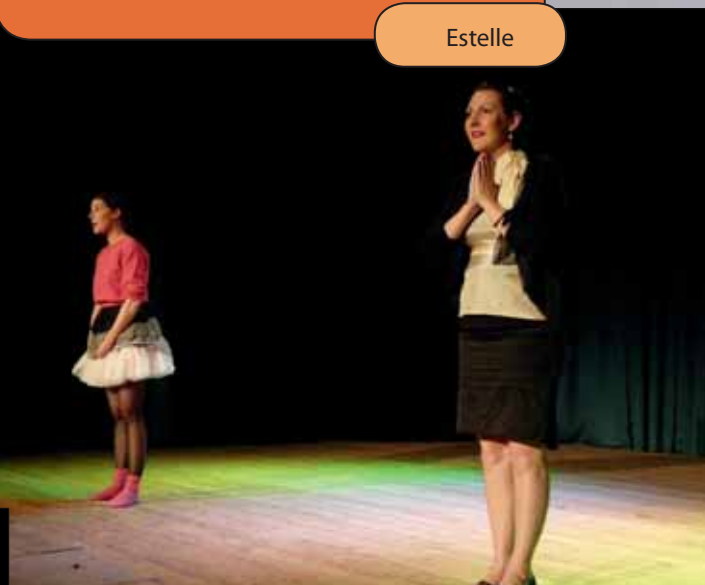
« Esprit d'équipe : si je me plante, je plante
le groupe. Donc bosser ce qui doit être tra-
vaillé. Seule, je ne l'aurais pas fait »

Rohini



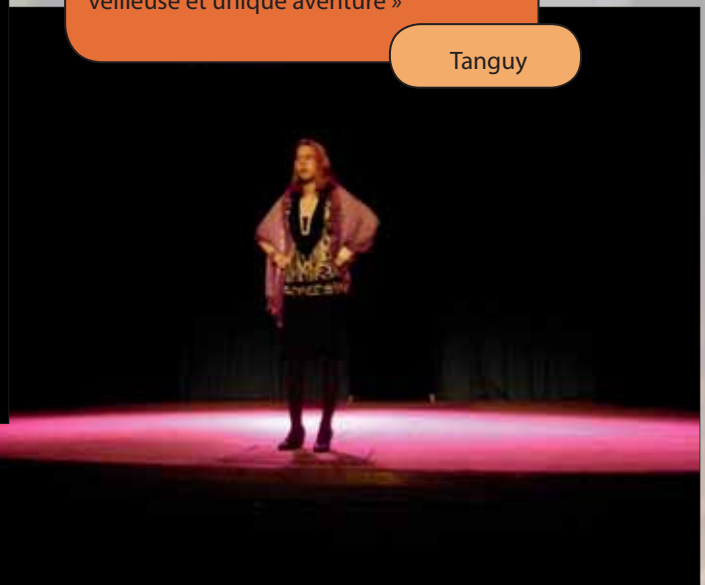
« De l'assurance devant un public, me réconcilier avec le théâtre »

Estelle



« Je suis déjà nostalgique de cette merveilleuse et unique aventure »

Tanguy



« Se laisser contaminer par les idées des autres, se rendre compte qu'elles enrichissent les nôtres et vice-versa »

Zoé



STAGES DE VACANCES POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS EN JUILLET ORGANISÉS PAR LE CFA

Stage cinéma d'été de 9 à 18 ans

Du 3 au 10 juillet 2011 - à Braine-Le-Chateau dans le Brabant Wallon

Réaliser un film de A à Z

Dans ce stage de vacances, tu pourras écrire et réaliser un film avec un petit groupe de jeunes comme toi. Vous en choisirez le thème. Vous serez les scénaristes, metteurs en scène, cameramen, preneurs de son, maquilleurs, éclairagistes, monteurs, acteurs et réalisateurs. Chaque groupe de six sera encadré par un animateur en art du spectacle, formé aussi bien en vidéo qu'en théâtre...



C'est un stage résidentiel

Nous nous retrouverons donc ensemble, pendant plusieurs jours en été, dans un centre spécialement aménagé pour nous accueillir. On y mange bien ! On y dort bien ! Et on a toute la place qu'on veut pour mener les activités prévues, à l'extérieur comme à l'intérieur !

Et ensuite ?

Le dernier jour du stage, tes parents et amis seront invités à la présentation des films. Il y aura deux films par groupe de six : fiction, docu, clip... à toi de choisir avec ton groupe. Chaque année, le CFA présente les meilleurs films à différents festivals de vidéo de jeunes. A plusieurs reprises des films ont remporté un prix. Le prochain sera peut-être le tien ! Tu recevras un DVD avec ton film quelques semaines après la fin du stage.

Inscription au 02 511 25 86 ou sur notre site web : www.cfaasbl.be

Stage de théâtre et musique

pour les 3 à 6 ans
à Bruxelles

du 11 au 15 juillet 2011

Stage de théâtre
pour les 6 à 12 ans
à Bruxelles

du 4 au 8 juillet 2011

Comment cela se passe t-il ?

Dans nos animations théâtrales et musicales, le jeu occupe une place essentielle : jeux avec le corps, l'oreille, la voix ou des instruments, jeux de rythme, jeux d'imitations, d'inventions ou de découvertes. Ces jeux permettent aux enfants d'être actifs et de vivre ensemble des moments de plaisir.

A partir de ces expériences, les enfants créeront un spectacle. Celui-ci sera présenté aux parents et amis le dernier jour du stage.

Qui sont les animateurs ?

Les animateurs sont tous détenteurs du Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances et du Brevet de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Ils sont donc spécialisés dans l'animation théâtre et vidéo.



Inscription au 02 511 25 86 ou sur notre site web : www.cfaasbl.be

STAGE «AUTO PORTRAIT DANSÉ ET SONORISÉ» EN AOÛT ORGANISÉ AUX ATELIERS D'ART CONTEMPORAIN

Stage pour ados (14-18 ans)
du 22/08/2011 au 26/08/2011

Zoé TABOURDIOT - Réalisatrice de documentaires radiophoniques et Céline PELLIN - Artiste de scène, pédagogue en mouvement. Danse contemporaine - Création sonore

Appréhender un aspect de notre personnalité par le mouvement du corps dans l'espace. Investir un espace de résonance par l'intensité et les vibrations de nos mots. Le son anime le

corps, la danse donne du corps aux mots. Nous vous proposons de voyager de l'un à l'autre de ces deux médias comme un imbroglio inextricablement lié pour composer votre portrait... Un temps pour se raconter, donner corps à nos émotions, nos souhaits, nos peurs... ce qui nous habite.

Réservation :

http://www.aacb.be/fr/agenda_details.php?v_id=384&ta=4&cat_ta=2

Formations et Animations

} Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle

Objectifs :

En une année de formation professionnelle, former des animateurs compétents pour l'animation de groupe, l'animation d'activités d'expression et de création par le théâtre et par la vidéo.

Public :

Toute personne de plus de 18 ans pour qui la motivation s'allie aux aptitudes de base à l'apprentissage du métier d'animateur en arts du spectacle.

La formation dure un an à temps plein en cours du jour, elle commence début octobre pour se terminer début septembre.

Participation :

La formation est gratuite pour les demandeurs d'emploi ne disposant pas du Certificat de l'Enseignement Secondaire Supérieur.

Pour les autres, une participation aux frais de la formation est demandée.

Pour s'inscrire il faut :

Participer à une séance d'information et à un entretien de sélection.

Avoir 18 ans au moins.

} Animateur cinéaste

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir pour démarrer une activité et motiver un groupe à la création vidéo ! Du 12 au 16 septembre 2011

} Faire un spectacle en 4 jours

Vivre l'expérience de la création d'un spectacle en groupe en utilisant les ressources de chaque individu et acquérir aussi un panel d'activités pour découvrir le théâtre, créer un climat de confiance dans un groupe et déclencher rapidement une situation théâtrale.

Nous vous proposerons :

- des techniques pour affiner la qualité théâtrale des scènes créées (comment être compris du public sans être explicatif, comment provoquer une émotion, donner de l'épaisseur à un personnage...)

- nous explorerons ensemble les voies qui permettent d'assembler des saynètes créées en sous-groupes autour d'un fil rouge.

Les 20, 21 et 27, 28 octobre 2011

} Cycle de formation à la création théâtrale collective

En partenariat avec :

Le Centre de Théâtre Action, les secteurs Formation et Théâtre-Action de la Province de Namur, des compagnies de Théâtre-Action

Objectif :

La formation a pour but de développer l'ensemble des capacités nécessaires aux intervenants théâtraux pour l'animation de créations collectives de spectacles avec des groupes de non-acteurs.

La démarche transmise - commune aux partenaires du projet - est celle du théâtre-action. Elle met l'accent sur la participation citoyenne, critique et responsable de chacun dans la société.

Modalités pratiques :

La formation aura lieu de janvier à décembre 2012.

Elle comprend une dizaine de périodes résidentielles de 2 à 5 jours, principalement les week-ends, ainsi qu'un stage accompagné dans une compagnie de théâtre-action.

Informations et inscriptions : Centre de Théâtre-Action
064 21 64 91 - www.theatre-action.be

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2011, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlen au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :

Alice De Visscher, Daniel Detemmerman.

Photos et illustrations : Lothar Klinges, Olga Paterlini, Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : Les stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.

Infographie : Derry

Avec le soutien du
Ministère de la Communauté française et de
la Commission communautaire française de
la Région de Bruxelles-Capitale

